

LES GUÊPES ROUGES - THÉÂTRE

LE PARLE -MENT DES COLÈ -RES

UN PROJET DE DÉMOCRATIE CRÉATIVE POUR DES JEUNES DE 16 À 23 ANS

DIFFUSION FRANÇAISE
À COMPTER DE LA SAISON 25/26

DIMENSION EUROPÉENNE
À PARTIR DE 2023

Les guêpes rouges-théâtre est une compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture / Drac Auvergne-Rhône-Alpes et par la Ville de Clermont-Ferrand
Compagnie conventionnée et labellisée « Compagnie Région Auvergne-Rhône-Alpes » Associée à l'Estive - Scène Nationale de Foix et de l'Ariège pour les années 2024 à 2027.

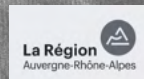
17C, rue de Bellevue 63000 Clermont-Ferrand | 04 43 11 14 49

lesguepesrouges@gmail.com

N° licences : 2-1045790 et 03-1045791

Code APE : 9001Z | Siret : 442 679 007 00058 |

www.lesguepesrouges.fr



COPRODUCTIONS PROJET GLOBAL

Le Théâtre National Wallonie Bruxelles (Belgique)

Mixt / Le Grand T – Nantes (France)

La Comédie de Clermont / Scène Nationale - Clermont Ferrand (France)

L'Odéon - Théâtre de l'Europe - Paris (France)

L'Estive - Scène Nationale de Foix et de l'Ariège - Foix (France)

PARTENAIRES

L'Institut Français - Athènes (Grèce)

Diversity United - Athènes (Grèce)

La Coordination Nationale d'Action pour la Paix et la Démocratie (Belgique)

La Cour des Trois Coquins - Scène Vivante de la Ville de Clermont-Ferrand (France)

CONCEPTION ARTISTIQUE GÉNÉRALE **RACHEL DUFOUR**

COMÉDIEN-NE-S ACCOMPAGNATEURICE-S

RACHEL DUFOUR AVEC, EN ALTERNANCE, PIERRE-FRANÇOIS POMMIER ET MARIE-ANNE DENIS

CRÉATION LUMIÈRES **FRANÇOIS BLONDEL**

SCÉNOGRAPHIE **CLÉMENT DUBOIS**

CONCEPTION GRAPHIQUE **TIMOTHÉE GOURAUD (FABRICATION MAISON)**

CONCEPTION TYPOGRAPHIQUE **TIMOTHÉE GOURAUD & ALEXANDRE BASSI**

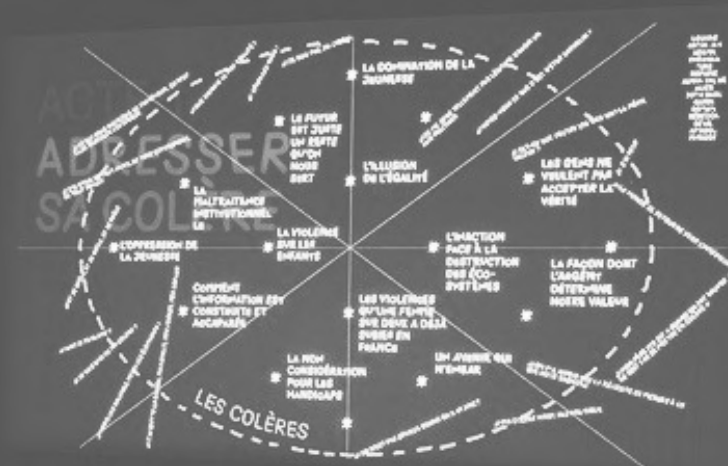
DESSIN TYPOGRAPHIQUE **ALEXANDRE BASSI**

VIDÉO **JONATHAN CHASSAING**

PRODUCTION / DIFFUSION FRANÇAISE **VIRGINIE MARCINIAK**

PILOTAGE PROJET EUROPÉEN ET CHARGÉE DE PROJET CULTUREL **ZOÉ GARDIN**

ADMINISTRATION **PAULINE LORENZINI (CONGÉS MATERNITÉ) / LAURE RAYNAUD EN REMPLACEMENT**





DE LA PNYX GRECQUE AU PARLEMENT DES COLÈRES

À ATHÈNES, EN – 480 AVANT JÉSUS-CHRIST,

les citoyens siégeaient sur la Pnyx, petite colline qui surplombait légèrement l'Agora. Les lois étaient discutées, votées à main levée et appliquées immédiatement, en direct sous le ciel grec. Et la Pnyx était une colline artificielle : c'est-à-dire que les Grecs ont pensé qu'il valait mieux déplacer des mètres cubes de terre pour élever un peu l'assemblée du peuple, lui donner vue sur la ville jusqu'à la mer plutôt que de l'enfermer dans un temple. Qu'ainsi les citoyens prendraient peut-être des décisions plus justes pour la cité et les habitant-es.

Une fois par an, l'assemblée du peuple convoquait les 45 000 citoyens qui la composaient. Un seul lieu dans la ville pouvait alors les accueillir : le théâtre de Dionysos.

Ainsi, théâtre et démocratie entraient en dialogue et scellaient une alliance unique : la démocratie se donnant en représentation et le théâtre devenant le lieu de l'organisation de la Cité.

FRANCE-EUROPE, 2025 :

La démocratie (jamais atteinte une fois pour toutes, toujours à performer, à faire vivre et renouveler), n'est pas au mieux de sa forme. Et la colère gronde. Le Parlement des colères ouvre un dialogue entre jeunesse, colères et démocratie.

Son territoire : la France pour commencer, puis 3 autres pays d'Europe qui entretiennent un lien fort à l'histoire démocratique (la Belgique, la République Tchèque et la Grèce).

Son outil : le théâtre. Pas celui où on joue des personnages, mais celui où on se rassemble pour apprendre à s'écouter et à convoquer ensemble une histoire à écrire. C'est une possibilité de s'assembler pour se donner des forces. De sceller une fois encore l'alliance entre théâtre et démocratie. C'est une autre façon de monter sur une colline collective, pour gonfler un Parlement de demain.

LE PARLEMENT DES COLÈRES EST UN PROJET LIÉ AUX PROCESSUS DE TRAVAIL DE LA COMPAGNIE LES GUÊPES ROUGES-THÉÂTRE.

Il s'inscrit à la suite des deux précédents spectacles : "JOUE TA PNYX ! / expérience de démocratie pour les 12-15 ans", créé en décembre 2021 et joué plus de 170 fois, et "14 JUILLET / 7 FOIS LA RÉVOLUTION : un diptyque" créé en janvier 2024.

Il articule jeunesse, colère et démocratie en posant cette simple question : **que faisons-nous de notre colère ?** Depuis 2016, Les guêpes rouges-théâtre développent un axe fort avec la jeunesse : expériences collectives sur l'avenir, assemblées flottantes, réinvention de l'école. Né de six années de travail en quartiers prioritaires, cet axe avec la jeunesse est pratiqué comme un espace d'empouvoirement partagé, de libération de la force politique des jeunes. La jeunesse est vécue comme un agent puissant de repositionnement du théâtre.

POLITISER LA
COLÈRE.
LE THÉÂTRE
COMME
PROTOCOLE
DE TRAVAIL

LE PARLEMENT DES COLÈRES

RASSEMBLE DES PARTICIPANT·ES DE
16 À 23 ANS – QUI NE SONT NI DES
COMÉDIEN·NES, NI DES ÉLU·ES –
ET QUI S'ADRESSENT À UNE
ASSEMBLÉE.



LE PARLEMENT DES COLÈRES
EST UNE EXPLORATION DE
LA COLÈRE – NON COMME
UNE IMPASSE COLLECTIVE –
MAIS COMME UN LEVIER
DÉMOCRATIQUE LÉGITIME.

LE PARLEMENT DES COLÈRES
SE SAISIT DU THÉÂTRE POUR
IMAGINER UNE EXPÉRIENCE
DE DÉMOCRATIE CRÉATIVE.



LE PARLEMENT DES COLÈRES
OUVRE UN ESPACE PUBLIC POUR
FAIRE ENTENDRE LA PAROLE
D'UNE JEUNESSE EN FRANCE
ET EN EUROPE.

LE PARLEMENT DES COLÈRES
EST AUTOPROCLAMÉ, CE QUI
NE LE DÉGAGE NI D'UNE FORME
DE RESPONSABILITÉ POLITIQUE,
NI D'UN ENJEU DÉMOCRATIQUE,
NI D'UNE EXIGENCE COLLECTIVE.



LES GUÊPES ROUGES
- THÉÂTRE





ACTE ①

SA COLÈRE

* AC

ACTE ③

RENDEZ-VOUS

AVEC L'AVENIR



UN PARLEMENT EN 4 ACTES

ACTE 1 : ADRESSER SA COLÈRE.

Chaque parlementaire qui le souhaite adresse sa colère dans cet acte. Il s'est préparé : en explorant le passage d'une émotion à une parole adressée. Rendre sa colère audible, documenter sa colère, traduire l'émotion en prise de parole. Il s'agit de mettre en relation des perceptions avec une compréhension des logiques de domination, et de contribuer ainsi à l'empouvoirement des participant·es. Une constellation graphique des colères est réalisée en direct, en projection vidéo, au fil de cet acte qui fonde le Parlement.

ACTE 2 : NÉGOCIER.

Les parlementaires négocient leurs colères, cherchent et proposent des alliances, demandent des éclaircissements, et examinent la place des colères dans leurs vies et dans les processus démocratiques.

ACTE 3 : PRENDRE RENDEZ-VOUS AVEC L'AVENIR.

Il s'agit dans cet acte d'identifier et de proposer des leviers d'action (à échelle individuelle et à échelle systémique), des actions innovantes et des nouvelles formes d'interpellation. Une constellation graphique synthétise en direct l'ensemble des propositions et vient augmenter la constellation des colères de l'Acte 1. Une grande constellation "Colères et actions" est ainsi élaborée en direct au cours de chaque **Parlement des colères**.

ACTE 4 : OUVRIR À L'ASSEMBLÉE.

L'assemblée, c'est le public. Lors de ce dernier acte, il ne s'agit pas d'un bord plateau mais d'un pont lancé vers la société pour mettre en discussion, en réflexion collective, les colères et les leviers d'actions proposés dans les actes précédents. Le dialogue est amorcé par les jeunes parlementaires, qui tentent de déjouer les validations des adultes. Il constitue une expérience en direct sur la capacité de dialogue et d'invention co-générationnels.

LA REPRÉSENTATION (OU SESSION PARLEMENTAIRE)

✧ Un **Parlement des colères** siège de préférence dans un théâtre, renouant l'alliance entre théâtre et démocratie.

* Chaque nouveau Parlement refonde un groupe de jeunes parlementaires.

✕ Le dispositif est en tri-frontal, avec un grand écran de projection vidéo. Les 2 comédien·nes sont au plateau avec les parlementaires et jouent un rôle de régisseur·euses. Ils accompagnent le bon déroulement de la session.

✧ Les colères et les leviers d'action énoncés dans la session sont consignés en direct et projetés en vidéo dans une constellation qui est imprimée en autant d'exemplaires que de spectateurs pendant l'acte 4 : un fanzine est livré, unique pour chaque représentation .

✧ Chaque session dure entre 1h30 et 2h.



UN PROCESSUS DE TRAVAIL

Ce projet se soustrait aux objets artistiques habituels et à leurs parcours de diffusion.

Il s'agit de diffuser un processus d'apprentissage et d'appropriation du Parlement, piloté par 2 comédien·nes-metteur·es en scène, auprès d'un groupe de jeunes âgé·es de 16 à 23 ans.

La mixité sociale, géographique et culturelle du groupe est essentielle au projet, et répond à un enjeu démocratique.

À l'issue du temps de préparation, les jeunes participant·es sont en mesure de siéger publiquement sur la scène pour ouvrir une à deux sessions parlementaires.

Chaque groupe de jeunes peut ouvrir plusieurs sessions - en évitant d'entrer dans un phénomène de représentation qui répèterait d'un soir à l'autre la même session. D'une session à l'autre, les colères exprimées varient.

Pour préparer chaque **Parlement des colères**, les jeunes participant·es sont accompagné·es par les deux artistes pendant 10 à 11 jours. Ce temps de préparation peut être réparti en 2 sessions de 5-6 jours. Le temps quotidien de préparation est de 5h.



DES APPUIS ACTIFS

DES RESSOURCES

de réflexion ont été rassemblées par les artistes et sont partagées avec les participants, dans une médiathèque vivante, au cours des journées de préparation : livres, podcasts, vidéos, témoignages, fiches récapitulatives, discours historiques...

DES APPUIS DE PENSÉE :

philosophes, sociologues, historien·nes, activistes, élu·es, journalistes, etc : deux personnes sont invitées à la rencontre des jeunes parlementaires au cours de leur préparation.

DES MÉDIAS-SUPPORTS

Chaque session du **Parlement des colères** donne naissance à une **"Constellation Colères et Actions"**.

Cette constellation graphique est réalisée et imprimée en direct dans un fanzine distribué à l'issue de la représentation. Le fanzine de chaque représentation est unique : à la fois objet graphique tangible qui documente le contenu de la session, trace durable, et support de réflexion.

Une super-constellation sera mise en ligne, à partir de 2026 : elle intégrera chaque constellation de chaque session parlementaire, pour former une constellation ouverte, mouvante, en cours, jamais achevée. Cette œuvre fonctionne comme **une cartographie inspirante** des colères et des actions possibles.

UNE TEMPORALITÉ LONGUE

- **Février et avril 2024** : phase d'exploration 1 avec 20 jeunes d'un établissement scolaire de Molenbeeck, en partenariat avec le Théâtre National Wallonie Bruxelles. 2 représentations dans le festival "A la scène comme à la ville", au Théâtre National Wallonie Bruxelles : exploration de l'acte 1 et de la méthodologie de travail.
- **Février et mars 2025** : phase d'exploration 2 avec 12 jeunes rassemblé-es pendant des vacances scolaires, en partenariat avec le Grand T (devenu Mixt) à Nantes. 1 représentation à La locomotive - Maison de quartier Erdre - Batignolles : exploration des actes 1 et 2, renforcement de la méthodologie de travail.
- **Juillet 2025** : phase d'exploration 3 avec 9 jeunes rassemblé-es pendant les vacances scolaires, en partenariat avec La Comédie - Scène Nationale de Clermont-Fd et La Cour des Trois Coquins. 1 représentation à la Comédie : exploration des actes 1, 2 et 3 et construction des outils méthodologiques partageables.
- **Septembre-octobre 2025** : conception dramaturgique complète du **Parlement des colères**, finalisation de la méthodologie d'accompagnement des jeunes participant-es, élaborations scénographiques, graphiques et vidéo, création lumière.
- **Novembre 2025** : premier **Parlement des colères** français à La Comédie - Scène Nationale de Clermont-Fd. 2 représentations.
- **Mars 2026** : **Parlement des colères** français à L'Odéon - Théâtre de l'Europe. 2 représentations.
- **Année universitaire 2025/26** : **Parlement des colères** avec des étudiant-es de L'Université Clermont Auvergne et le Service Université Culture. 1 représentation.
- **Mars 2026** : dépôt d'un dossier Erasmus +, clé de coopération 2 en vue de la construction européenne du **Parlement des colères**.
- **Saison 2026-27** : diffusion du **Parlement des colères** français et transmission de la méthodologie de travail à d'autres équipes artistiques.
- **Novembre 2026** : lancement de la dimension européenne du **Parlement des colères**, avec la Grèce et la Belgique.
- **Septembre 2027** : à Bruxelles et avec le Théâtre National Wallonie Bruxelles : sessions du **Parlement des colères européen**, rassemblant 20 jeunes belges, français et grecs pour l'ouverture de la saison 27/28 du TNWB

* A SUIVRE ...

DIMENSION EUROPÉENNE ET TRANSMISSION

Ce projet est projeté dans une dimension européenne à partir de 2026-2027. : il se préparera avec **des jeunes de 3 pays européens**.

- **La France** comme pays de travail de la compagnie Les guêpes rouges-théâtre, et comme pays de la Déclaration Universel des Droits de l'Homme.
- **La Belgique** comme l'un des sièges du Parlement européen.
- **La Grèce** comme pays de la naissance de la démocratie et comme territoire des contradictions européennes contemporaines.

Chaque groupe de jeunes parlementaires participera dans la **langue du pays où il réside**, permettant **une diversité sociale des participant-es** fondamentale pour le projet.

Chaque groupe travaillera dans son pays et **sera amené à rencontrer les autres** parlementaires en ligne puis en présence.

Au cours du déploiement du projet, les groupes **élaboreront un Parlement commun**, pour aboutir au “Super Parlement européen”, au Théâtre National Wallonie Bruxelles en automne 2027.

Une attention particulière sera apportée **aux jeunes en situation d'exclusion, notamment aux demandeur-euses d'asile** afin qu'ils puissent prendre part au groupe de chacun des 3 pays. Que la question du flou démocratique européen concernant les personnes en situation d'exil soit mise en jeu à travers la présence de ces jeunes exilé-es.

Ce projet est un **projet de coopération et de co-construction européennes**.

La compagnie Les guêpes rouges-théâtre conduira le travail artistique des groupes français et belges. Elle s'associera à binôme artistique pour le groupe grec auquel **elle transmettra sa méthodologie ainsi qu'une charte éthique**.

Des Parlements des colères peuvent se créer presque à l'infini une fois le protocole de méthodologie artistique transmis. Cette transmission pourra également s'organiser en France avec des équipes artistiques constituées.



ACTE 2 NÉGOCIER



Ouest-France
Mardi 4 mars 2025

Loire-Atlantique

Un Parlement où gronde la colère des jeunes

Onze habitants de 15 à 20 ans du département font entendre leur voix au Parlement des colères. Une initiative lancée par la compagnie les Guêpes rouges-théâtre et Le Grand T, théâtre départemental.

Rencontre

« J'ai peur tout le temps. Enfin, pas tout le temps, mais souvent. Et un peu partout. » Samedi, à la Maison de quartier Erdre-Batignolles, à Nantes. Onze jeunes gens des quatre coins du département prennent la parole lors du Parlement des colères dont, pendant quelques jours, ils étaient les élus ⁽¹⁾. Des participants volontaires, comme Chloé, 16 ans, de Quilly, qui parle de la violence, de son sentiment d'insécurité, du « **stress permanent** » que cela crée chez elle.

Pendant cette « **session** », ils exposent ces colères qui « **étouffent, inhibent ou empêchent d'avancer** ». Il est question de discrimination, d'enfants sages, de rapports filles-garçons, de viol, de ces cases dans lesquelles on veut absolument faire entrer les enfants...

« Ce Parlement, ce ne sont pas des personnages, ni du théâtre... C'est nous », précise, en préambule, une jeune participante. Face au public, ces jeunes portent leurs colères avec authenticité, dignité. Souvent lourds, poignants, leurs propos sont aussi une leçon de résilience, de tolérance, de solidarité. Et de liberté. Lors de cette initiative proposée par la compagnie les Guêpes rouges-théâtre et soutenue par Le Grand T, théâtre départemental, les participants se sont sentis libres, en effet.

« Une domination que nous avons tous connue »

Pendant une semaine, ils ont échangé, fouillé dans les cahiers de doléances de 1789, rencontré des élus, avant d'écrire leurs textes. Madié, 17 ans, qui vit dans le quartier des Dervallières, à Nantes, a choisi de parler « **des discriminations** » dont elle est victime, notamment du fait de sa peau noire. « **Nous, les jeunes, on n'a pas tant d'occasions que ça de nous exprimer librement en public. La société met souvent notre point**



Chloé, Calixte et Léo, trois jeunes participants au Parlement des colères.

| PHOTO : BENJAMIN RULLIER

de vue de côté genre : vous n'êtes que des enfants. »

Rachel Dufour, des Guêpes rouges-théâtre, qui les a accompagnés, opine : « **La jeunesse est en première ligne de toutes les dominations systémiques : les enfants sont la catégorie de personnes la plus dominée et c'est une domination que nous avons tous connue, qui que nous soyons et d'où que nous venions. Pourtant, nous n'en tirons aucun enseignement !** »

« Parler de nos colères, ça libère ! »

Les participants ont senti certaines vertus immédiates de l'expérience : « **Tout ce travail m'a permis de prendre conscience de qui je suis, de m'assumer, constate Madié. J'ai ma place ici !** » Selon Chloé, « **rien que le fait de parler de nos colères, ça libère** ». Pour Calixte, lycéen de Pont-

Saint-Martin, participer à ce projet a permis « **une meilleure compréhension de ma propre colère** ». Lui a choisi de parler des « **effets pervers des groupes de potes masculins, de la compétition, avoir les meilleures notes, être le plus fort au foot, être le plus beau ou des trucs ridicules du style avoir les plus grands pieds...** »

Léo, jeune homme des quartiers Nord de Nantes, a illuminé le Parlement des colères avec son humour et sa présence solaire, en évoquant « **toutes ces cases** » dans lesquelles il n'entre pas. Il résume l'un des enjeux : « **Si on s'écoutait ou qu'on avait été écoutés plus tôt, on serait sans doute beaucoup moins en colère aujourd'hui.** »

Ces jeunes ont-ils désormais envie de transformer l'essai en s'investissant au service d'une cause dans une association, voire un parti politique ? Aucun ne voit la suite de cette manière,

pour l'instant : « **Ma vie est politique, ma présence est politique, affirme Léo. Mais je ne me retrouve pas dans les espaces politiques classiques. Pourtant, je veux pouvoir parler, me montrer, montrer aux gens que je suis là. Alors oui, je pourrais avoir comme ambition de devenir le premier homme politique trans qui éclate tout le monde avec ce qu'il a à dire... Mais en fait non, je veux juste pouvoir vivre mes rêves. Et moi, un de mes rêves, c'est l'art. Si un jour je me retrouve avec cette voix d'artiste, eh bien, vous allez m'entendre parler !** »

Anne AUGIÉ.

⁽¹⁾ Après Bruxelles et Nantes, le Parlement des colères sera recréé avec d'autres jeunes à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) en juillet, puis à Athènes et Prague.

Théâtre : de jeunes Nantais mettent en scène leurs colères

Par Florence Pagneux (à Nantes), le 4/3/2025 à 02h18

À Nantes, 12 jeunes de 16 à 20 ans ont mis en commun leurs colères avec l'aide d'une compagnie de théâtre, offrant un spectacle d'une grande intensité. Ce *Parlement des colères* s'inscrit dans un projet plus vaste à l'échelle européenne qui s'achèvera en 2027 à Bruxelles.

Placées l'une à côté de l'autre sur le devant de la scène, Chloé et Madié, 16 et 17 ans, semblent n'avoir rien en commun : l'une est petite, blonde, les cheveux lâchés. L'autre est grande, la peau noire et la chevelure retenue par un voile. La première confie avoir peur « *souvent et un peu partout, dans les transports en commun, dans la rue* ». La seconde regrette que son allure et son quartier d'origine lui collent une « *étiquette de racaille* » l'assignant à la discrétion. « *Mais sommes-nous si différentes, au fond ?* », interroge Chloé, avant de rejoindre les autres protagonistes du *Parlement des colères*. « *Ce ne sont pas des personnages, c'est nous* », préviennent-ils.

« Le Journal d'Anne Frank », biographie de l'un des livres les plus lus au monde

Initié par Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique, ce projet de faire monter sur scène des jeunes de 16 à 20 ans pour exprimer leurs colères s'inscrit dans un travail au long cours mené par la compagnie Les guêpes rouges-théâtre, basée à Clermont-Ferrand.

Après une première expérience avec des lycéens professionnels à Bruxelles, la compagnie a passé une semaine à Nantes auprès de 12 jeunes d'horizons divers et accompagnera un autre groupe à Clermont-Ferrand en juillet prochain. Elle passera ensuite le flambeau à des homologues basés en Grèce et en République tchèque pour aboutir à un final du *Parlement des colères* en Belgique, à l'automne 2027.

« Gagner en puissance »

« *Le théâtre permet à ces jeunes de gagner en force et en puissance pour construire leur parole et mieux adresser leurs colères* », explique Rachel Dufour, fondatrice des Guêpes rouges-théâtre. Eydrihan et Calixte, deux cousins de 16 ans scolarisés près de Nantes, saluent une expérience « *cathartique* » après s'être longtemps sentis différents à l'école et au collège.

« *Dès le plus jeune âge, on encourage les garçons à être forts, à ne pas montrer leurs sentiments et si on ne correspond pas à cet idéal, on subit les moqueries du groupe* », dénoncent-ils, heureux de pouvoir mettre en avant, avec humour et aplomb, une vision plus douce de la masculinité.

Le Musée de l'armée rend hommage à la résistance des artistes exilés durant l'Occupation

Même plaisir à occuper l'espace pour Emilie, 17 ans. « *Quand j'étais enfant, j'avais l'impression*

que les adultes ne m'écoutaient pas ou prenaient mes colères pour de l'insolence », confie-t-elle, bien décidée à oser prendre la parole. Pour d'autres jeunes, le spectacle permet de révéler des souffrances à vif, comme la violence d'un père, un viol ou des agressions sexuelles. « Je n'étais plus une personne, mais seulement un corps », livre Sacha, en larmes, dénonçant « une société coupable d'abandonner les victimes ».

« Férocité » du monde

La présence lumineuse de Léo, 18 ans, est venue réunir cet « amas » de colères. « *Le problème, c'est que le monde actuel grandit en haine à l'égard de ceux qui ne rentrent pas dans les cases, résume-t-il. Mais quoi que tu fasses, tu trouveras toujours un truc qui dépasse...* » En filigrane, ces jeunes décrivent une société qui ne leur ressemble pas, eux qui clament « *l'écoute, le rassemblement, l'empathie* ».

Durant l'écriture du spectacle, ils ont rencontré des élus et découvert aux archives départementales les cahiers de doléances de 1789, puis ceux de 2020, lors des gilets jaunes. « *C'était super intéressant, mais j'ai été frappée par les propos haineux qui visaient les étrangers* », confie Lison, 16 ans, heurtée par la « *férocité* » du monde dans lequel elle grandit. Pour Rachel Dufour, ces jeunes subissent de plein fouet les maux de notre société, dont ils ont une conscience aiguë. Pas d'insouciance, donc, mais une profonde envie de se faire entendre, le théâtre comme porte-voix.

Florence Pagneux (à Nantes)

QUELLES SONT NOS ALLIANCES POSSIBLES ?





RACHEL DUFOUR METTEURE EN SCÈNE ET COMÉDIENNE

Rachel a commencé le théâtre au collège grâce à un charismatique professeur de français qui lui a à la fois ouvert les portes de la poésie et du théâtre. Après avoir joué, dans L'Amour médecin de Molière, un médecin en perruque, longue robe noire à jabot blanc et traits aux crayons sur le visage pour faire vieux, elle a pensé renoncer à cette pratique. Mais très vite, elle s'est rendue compte qu'elle allait aux répétitions et aux représentations amateurs les week-end aussi et peut-être surtout pour la vie de groupe qu'elle y trouvait. Rachel n'a jamais eu l'esprit très "vie en communauté" (elle est fille unique) mais elle aime le groupe rassemblé par une recherche, une pratique, des tentatives et des jeux communs, et qui organise une partie de sa vie autour de ce commun.

Pendant ses études au Conservatoire de Clermont-Ferrand en Art dramatique, elle craint trop les risques engagés par l'abandon potentiel de ses études universitaires (sans compter que ça fait hurler ses parents) et elle poursuit jusqu'en maîtrise de Lettres avant de passer le Capes pour aller au bout de ce qu'elle ne veut pas faire.

C'est en 2000 qu'elle est engagée à la Comédie de Clermont-Ferrand - Scène nationale, comme comédienne permanente, sous la direction de Jean-Pierre Jourdain. C'est là qu'elle entre dans la "grande maison" et saisit que le théâtre n'est pas juste une petite affaire personnelle ou amicale, mais une relation à la ville, à la littérature, aux spectacles, à un certain héritage, aux gens et au monde. A l'issue des 2 saisons à la Comédie, où elle a exploré une grande liberté dans la création de formats hybrides, elle veut continuer à être libre et hybride : elle crée la compagnie Les guêpes rouges-théâtre en avril 2002 pour une première mise en scène de Moi qui n'ai pas connu les hommes d'après le roman de Jacqueline Harpman. Puis elle s'oriente vers un théâtre hors les murs qui s'inscrit dans des espaces urbains autour d'écritures contemporaines.

Il est toujours facile de relire le passé à l'aune du présent pour en tirer de belles lignes d'évolution, mais il faut dire que les premières années de la cie sont floues : Rachel hésite, sans trop savoir pourquoi, entre hors les murs et scènes des théâtres, entre formats poétiques et formats concrets et politiques. Ce qui est clair, c'est qu'elle continue à dévorer des spectacles, performances, expositions, livres, dans une libido sciendi et une passion du contemporain nourrissantes.

La compagnie Les guêpes rouges-théâtre amorce en 2005 un travail de résidences de territoire triennales qui marque pour Rachel une affirmation du lien entre théâtre et terrain social, entre théâtre et conscience politique. Ces résidences sont plus encore aujourd'hui au cœur du travail de la cie.

Après un long temps où son travail reste discret parce que probablement pas assez affirmé, le CDN Le Fracas à Montluçon (direction Johanny Bert) lui propose en 2013 une commande de mise en scène : B.I.M.E (une boum existentielle) .

En 2015, elle revient au plateau, nourrie des expériences hors les murs avec Au beau milieu de la foule (3 points de résistance) et en 2017 avec Stand up / rester debout et parler.

En 2018, elle entame une grande réflexion sur la démocratie qui irrigue le travail de la cie et donne lieu à plusieurs formats atypiques : la création jeune public ON INVENTERA LE TITRE DEMAIN, Les Cartographies de l'avenir (expérience philosophique pour 30 spectateurices actifs), COME give us a speech / Assemblée éphémère, JOUE TA PNYX (Expérience démocratique), 14 JUILLET / 7 FOIS LA REVOLUTION (un diptyque),...

Par ailleurs, Rachel Dufour assure de nombreuses formations pour des élèves, des enseignants ou des amateurs portant sur le jeu, l'analyse du spectacle vivant, la lecture à voix haute.

L'axe général de travail s'inscrit au carrefour de la cité et du théâtre : interroger ce que le théâtre fait à la cité n'a de valeur que si on interroge aussi ce que la cité fait au théâtre.



MARIE-ANNE DENIS METTEURE EN SCÈNE, AUTRICE ET COMÉDIENNE

Marie-Anne Denis a débuté le théâtre dans les Ateliers Universitaires de Clermont-Ferrand avec Marielle Coubaillon, avant d'intégrer en 2010 l'Académie – Ecole Supérieure de Théâtre en Limousin sous la direction pédagogique d'Anton Kouznetsov. Elle joue dans "Les Décembristes" mise en scène Vera Ermakova, ainsi que dans " La Visite de la Vieille Dame" mise en scène Paul Golub au CDN de l'Union. Par la suite, nourrie du désir de mettre en scène, elle assiste Thomas Quillardet sur "Comme des chevaliers Jedi" écrit par Marcio Abreu, ainsi que Magali Leris sur "Sophocle".

Elle joue avec le Collectif Zavtra en 2014, « Les derniers jours de l'Humanité » de Karl Kraus mise en scène Nicolas Bigards à la MC93, « Elle est là » mise en scène Bruno Marchand. En 2017, elle met en scène avec Léa Miguel, « Frida K Variation » au CDN de l'Union, et affirme aujourd'hui ce désir de mettre en scène et d'écrire ses textes dont « Rose my Dear » au sein de la compagnie NAVTA Théâtre en Auvergne-Rhône Alpes. Parallèlement elle continue à jouer pour le Collectif Zavtra, le Collectif Romy. En 2024, elle joue dans "14 JUILLET / 7 FOIS LA REVOLUTION" mise en scène Rachel Dufour, pour Les guêpes rouges-théâtre.



PIERRE-FRANÇOIS POMMIER METTEUR EN SCÈNE, AUTEUR ET COMÉDIEN

Pierre-François Pommier est né à Clermont-Ferrand en 1977. En 1989, il est en 5e et commence à faire du théâtre. Il rencontre Rachel Dufour dès le début. Ils ont beaucoup joué ensemble durant leur jeunesse, d'abord au sein d'une troupe d'amateurs, puis au Conservatoire de Clermont-Ferrand.

Pendant le Conservatoire, entre 1995 et 1999, le théâtre devient pour lui un regard porté sur le monde, une perpétuelle interrogation sur l'humanité. A partir de ce moment, il se définit comme artiste, et par son travail il fait en sorte que son art soit au mieux préservé des principes de commerce et de divertissement.

Pierre-François passe alors les concours pour les grandes écoles de théâtre. Il est admis en 2001 à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg où il poursuit sa formation de comédien auprès d'artistes tels que Stéphane Braunschweig, Claude Duparfait, Philippe Girard, Aurélia Guillet, Gildas Milin, Daniel Znyk...

En juin 2004, il sort de l'École au bout de trois dures années d'apprentissage. Son premier spectacle pro est mis en scène par Rachel Dufour (Il suffit de fermer les yeux, 2005).

Il poursuit les collaborations avec les metteurs en scène Guillaume Vincent, Julien Rocha, Cédric Veschambre, Elsa Carayon, Pascal Holtzer, et encore Rachel Dufour qu'il retrouve à plusieurs occasions.

Entre 2006 et 2009, il fait partie du collectif artistique Le Souffleur de Verre. Il navigue entre Paris et Clermont-Ferrand. Il joue dans plusieurs spectacles du collectif, mais il signe également sa première mise en scène, République (titre provisoire malgré les beaux soirs d'été dans le jardin) en 2008.

En 2010, il rejoint l'équipe de Thomas Quillardet et Jeanne Candel pour créer le spectacle Villégiature d'après Goldoni, qui tournera jusqu'en 2014.

Dans le même temps il écrit avec Guillaume Vincent l'adaptation d'un conte d'Andersen, Le Petit Claus et le Grand Claus, dans lequel il joue jusqu'en 2013. Par la suite il multiplie les collaborations comme comédien ou assistant à la mise en scène avec Guillaume Vincent (Songes et Métamorphoses) et Rachel Dufour avec Au beau milieu de la foule (3 points de résistance), Stand Up / rester debout et parler, COME give us a speech, Joue ta Pnyx !, et le diptyque 14 juillet / 7 fois la révolution.

Depuis plusieurs années, il encadre des ateliers de recherche artistique en milieu universitaire, notamment avec l'Odéon-Théâtre de l'Europe et l'université Panthéon-Sorbonne (Atelier des 130), sans doute un moyen pour lui de se former à la mise en scène tout en transmettant et réinterrogeant l'art de faire et de penser le théâtre.



FRANÇOIS BLONDEL CRÉATION LUMIÈRE

Après une formation de régisseur-technicien de spectacle vivant à Clermont-Ferrand avec Scaenica en 2001-2002, et un stage de 4 mois avec le Footsbarn théâtre, François se lance dans une carrière de technicien, régisseur lumière d'accueil dans les théâtres (dont la Scène nationale de Clermont-Ferrand, la Cour des Trois Coquins) et régisseur créateur lumière et vidéo avec des compagnies de théâtre, de danses et de musiques (Les herbes folles, Les guêpes rouges-théâtre, Les ateliers du capricorne, la transversale, L'Auvergne imaginée, collectif Zavtra, Entre eux deux rives, Kafka, cie Aurélia Chauveau, cie Vilcanota et de nombreuses autres...)

Une dizaine d'années de collaboration avec la compagnie du Souffleur de verre ont marqué dans son parcours un saut professionnel, tant technique qu'artistique. Il a appris en participant à leurs projets à développer entre autres le mapping vidéo et le dialogue entre plusieurs logiciels participant à la régie.

Il a accompagné différentes compagnies pour développer des régies autonomes, pré construites et activées par les comédiens, les notes des musiciens ou les mouvements des danseurs par exemple.

Aujourd'hui, il contribue à de nombreux projets, apportant son expertise dans les régies intégrées lumière/vidéo/sons à l'aide de divers outils informatiques dont certains qu'il développe lui-même, son côté geek dialoguant bien avec ses propositions artistiques, cherchant toujours la nouveauté et l'originalité, du bricolage sommaire mais efficace aux dernières technologies et le plaisir de les mélanger.

CLÉMENT DUBOIS SCÉNOGRAPHIE

Clément Dubois, scénographe, allie son expérience de comédien et de technicien à sa formation en design. Chaque création, fruit d'une analyse approfondie, réunit l'esthétique et la fonctionnalité pour susciter l'imaginaire des spectateur·ice·s et faciliter le travail des utilisateur·ice·s.

Ses décors deviennent des acteurs à part entière, invitant à explorer des univers visuels singuliers, méticuleusement adaptés à chaque récit avec une dramaturgie spécifique.

Sa méthodologie de travail encourage la collaboration et l'expression pour tous·tes les contributeur·ice·s impliqué·e·s dans la conception. Il crée des espaces où la scénographie se transforme en un terrain de jeu artistique, tout en demeurant accessible à tous·tes.

Auvergne-Rhône-Alpes.



En parallèle de ses créations, il partage sa démarche créative à travers des médiations et des étapes destinées tant aux publics professionnels qu'amateurs. Depuis 2020, il contribue activement au projet ARTEX, une initiative dédiée au développement de l'éco-crédation et du réemploi dans les milieux culturels et artistiques de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

LES GUÊPES ROUGES-THÉÂTRE



Elle est née en 2002 et est implantée à Clermont-Ferrand.

Son théâtre est protéiforme et il s'invente à chaque geste : il cherche à créer des expériences collectives. Qu'elles soient hors plateau sous forme d'agoras de poche, au plateau en se jouant des frontières : dans des dispositifs d'implication où spectateur·ices et citoyen·nes ne font plus qu'un, avec des acteur·ices qui n'engagent pas nécessairement la notion de personnage, et avec des textes qui se construisent à la fois au plateau, en commandes d'écriture immersive ou en direct pendant la représentation.



La question du processus démocratique traverse notre travail. Il ne s'agit pas uniquement d'interroger le processus démocratique dans le geste même de la création, mais aussi de faire faire un pas de côté à la représentation.

Théâtralement, cela implique des dramaturgies de la relation davantage que de la narration, et des dispositifs d'accueil et de possibles : créer une hospitalité de l'expérience collective dont la spécificité est qu'elle naît du théâtre. Le théâtre est ici un déclencheur et un catalyseur, il donne des forces, il accueille des possibles, il les sublime. Cela suppose de penser autrement des écritures, des positionnements d'acteurs, des dispositifs scénographiques, des enjeux de mise en scène.



Nous cultivons de nouvelles relations entre le théâtre et d'autres disciplines ou champs d'exploration : le développement urbain, la quête démocratique, la redynamisation des espaces et des groupes d'habitants, les enquêtes de terrain, la philosophie, la pensée sociale, etc...



EN LIEN AVEC LE TERRITOIRE



La compagnie fait dialoguer sa recherche avec des résidences de territoire qui occupent une place importante dans les processus d'apparition et d'écriture des créations. Résidences de territoire et créations nourrissent ainsi un échange fructueux et font naître des formats et des enjeux qui viennent conquérir nos dramaturgies et nos imaginaires.

Résidence longue de 6 ans en quartiers prioritaires Politique de la Ville à Clermont-Ferrand, résidences en milieux dits « ruraux » ou péri-urbains, résidences en collèges ou en lycées, qui inventent des projets singuliers, en situation, pour un théâtre situé. La puissance de la parole (de toustes) est mise au centre de notre présence sur le territoire.



Au-delà d'une simple implantation, ces résidences sont au cœur de nos réflexions et enjeux artistiques. Elles en constituent l'une des spécificités fortes. Elles ne sont pas envisagées comme un matériau documentaire mais comme un espace de réinvention nécessaire du théâtre. Elles ouvrent, par ailleurs, des aventures de création à rebours du système de production actuel, pour des spectacles nés hors processus anticipé.

...ET AVEC LA JEUNESSE



Un axe jeunesse est né avec puissance de ces résidences. Il devient central dans les créations de la compagnie, depuis 2017, autour de thématiques fortes : l'avenir, la démocratie, la colère, l'école...

Le théâtre est un levier de prise de parole élaborée, de perception du monde, de construction d'une pensée, d'expérimentation et d'augmentation de la capacité d'action de la jeunesse.

La jeunesse est envisagée comme un agent de repositionnement du théâtre dans ses esthétiques, son déploiement, sa relation à la cité.

SPECTACLES ET FORMATS ÉTONNANTS



14 JUILLET / 7 FOIS LA RÉVOLUTION (UN DYPTIQUE)

Création janvier 2024

Acte 1 : 14 JUILLET est l'adaptation scénique du roman d'Éric Vuillard (éditions Actes Sud, 2016).

Évoquer la Révolution aujourd'hui n'est pas un simple geste historique. C'est aussi devenir témoins de nous-mêmes, de nos renoncements et de nos désirs contemporains.

A partir du récit d'Éric Vuillard qui retrace la journée du 14 juillet 1789 à hauteur des hommes et femmes du peuple, les six actrices convoquent une adaptation théâtrale, en rapport frontal : 24 heures dans la vie d'une foule qui devient un peuple. Les frontières sont floutées : entre fiction et temporalité réelle, entre plateau et salle, entre personnages et personnes, entre spectateurices et peuple. Ça déborde, normal c'est la Révolution : la scène sort de ses limites, le cadre s'ouvre, on convoque l'Histoire et ça agit(e). Tout en installant une fête collective pour que la scène devienne l'agora formidable autour de laquelle se rassembler et construire un lendemain qui chante.

Acte 2 : 7 FOIS LA RÉVOLUTION

C'est une fête qui questionne notre relation contemporaine au concept de révolution. C'est une enquête en direct : autour de quoi nous assembler aujourd'hui, quel élan collectif, joyeux et responsable convoquer ?

C'est une recherche de fête commune, puisque la fête, comme la révolution, ne vit que de la puissance d'unir. C'est une grande performance collective au cours de laquelle le théâtre pourrait nous donner au moins des forces et un élan. Que reste-t-il du théâtre face à la révolution ?



JOUE TA PNYX !

EXPÉRIENCE DÉMOCRATIQUE POUR 60 ADOLESCENT.E.S DE 12 À 15 ANS

Création 2021

Joue ta Pnyx ! est une expérience démocratique pour 60 spectateurices actifs de 12 à 15 ans (mais qui peut exceptionnellement s'ouvrir à un public au-delà de 15 ans). Entre spectacle et expérience, la proposition met en jeu et en perspective historique ces questions : qui a le droit d'être citoyen aujourd'hui ? - qui est le peuple ? - qui décide ? - comment débattre ? - comment décider (le vote est-il la seule solution) ? - que faire de la minorité (et des minorités...) ? - l'exercice démocratique va-t-il de soi ?

Joue ta Pnyx ! est une expérience de démocratie qui se nourrit du passé et qui saute à pieds joints dans la pratique en direct. Forte de dispositifs dits participatifs (mais aussi poétiques et politiques) la compagnie poursuit ainsi sa recherche pour le jeune public. Le théâtre vient ici offrir un terrain de jeu et d'analyse de la démocratie.



LES CARTOGRAPHIES DE L'AVENIR

EXPÉRIENCE DE PHILOSOPHIE COLLECTIVE POUR 30 SPECTATEURICES À PARTIR DE 15 ANS

Création 2017

Une grande table comme une feuille blanche géante. Nous nous installons autour, muni-e-s d'un rectangle de scotch orange avec notre prénom inscrit dessus. Deux comédiennes ont en main un jeu de cartes qui leur permet de briser le quatrième mur et de nous questionner. « À votre avis, ça commence quand l'avenir ? Que vous reste-t-il à faire ? Qu'attendez-vous de l'avenir ? »

Chacun.e est libre de s'exprimer et de participer. Les réponses sont écrites sur la table à la vue de toutes et tous. Une cartographie de l'avenir commence à prendre vie, agrémentée de ponts construits par des philosophes et un poète, habilement convoqué-e-s par les meneuses de jeu...

Avec la compagnie Les guêpes rouges-théâtre, il faut abandonner l'idée que le théâtre se résumerait à des personnages et de la fiction devant des spectateur-trice-s passif-ve-s. Ici, le théâtre est un spectacle à géométrie variable en lien avec la relation qu'on active, entre l'intime et le politique.

Une proposition passionnante pour celles et ceux qui souhaitent se prêter au jeu, s'interroger en public. Entre agora de poche et cercle de philosophie, l'avenir s'écrit collectivement le temps d'une représentation.



L'HOSPITALITÉ, ET VOUS ?

Création 2018

A échelle intime, collective et politique, où en sommes-nous avec l'hospitalité ? Et vous, que répondez-vous au réel quand il frappe à la porte ?

Alors que l'Europe est dans une logique de fermeture et de contrôle accru des frontières, que répondez-vous au réel quand il frappe à la porte ?

« L'hospitalité, et vous ? » est un jeu (pas innocent) pour 30 spectateurices autour d'une grande table. Les participants se font face, en deux groupes séparés par une grande frontière. Avec l'appui de témoignages, de cartes Detox, de cartes Personnages, et de cartes Déclarations, une réflexion collective s'élabore au fil des échanges. La parole est ici au centre du travail de la cie dans un processus qui favorise des prises de conscience et des actes.



ON INVENTERA LE TITRE DEMAIN

EXPÉRIENCE COLLECTIVE SUR L'AVENIR POUR 30 ENFANTS DE 8 À 12 ANS

Création 2017

ON INVENTERA LE TITRE DEMAIN est une expérience collective sur l'avenir pour 30 enfants.

Nous invitons les enfants sur la scène avec nous.

Il y a une grande table, du papier, un arbre, une bête, des feutres, deux comédiennes, une expérience à mener, une histoire à raconter, des coussins pour s'allonger comme dans une prairie (mais on est au théâtre).

Et il y a 30 enfants. Ce n'est pas rien. Alors on va plutôt parier sur l'enfant comme individu, comme futur.e citoyen.ne, comme regardant le monde et allant bientôt y agir;

On va parier sur le théâtre comme espace de mise en action individuelle et collective.

Les enfants entrent dans le jeu à partir d'un conte « La Bête », et explorent comment la fiction théâtrale devient un levier de révélation de leur force politique.

Ce qui se trame, au fil du spectacle, c'est une expérience collective sur l'avenir, que les enfants font et à laquelle ils assistent en même temps. Les adultes peuvent aussi assister à l'expérience, depuis la salle : voir 30 enfants réfléchir collectivement l'avenir.



CIE LES GUÊPES ROUGES-THÉÂTRE

17 C, RUE DE BELLEVUE
63000 CLERMONT-FERRAND
04 43 11 14 49

WWW.LESGUEPESROUGES.FR
LESGUEPESROUGES@GMAIL.COM

METTEURE EN SCÈNE

RACHEL DUFOUR
LESGUEPESROUGES@GMAIL.COM

CHARGÉE DE PROJET CULTUREL (MÉDIATION, PROJET DE TERRITOIRE, PROJETS SPÉCIFIQUES)

ZOÉ GARDIN
MEDIATION.LESGUEPES@GMAIL.COM

CHARGÉE DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION

VIRGINIE MARCINIAK
VIRGINIEMARCINIAK@ORANGE.FR | 06 62 59 91 74

ADMINISTRATION

PAULINE LORENZINI (EN CONGÉS MATERNITÉ) / LAURE RAYNAUD (EN REMPLACEMENT)
LESGUEPESROUGES.ADM@GMAIL.COM

LES GUÊPES ROUGES-THÉÂTRE EST UNE COMPAGNIE CONVENTIONNÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE / DRAC AUVERGNE-RHÔNE-ALPES ET PAR LA VILLE DE CLERMONT-FERRAND | COMPAGNIE CONVENTIONNÉE ET LABELLISÉE « COMPAGNIE RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES » | ASSOCIÉE À L'ESTIVE - SCÈNE NATIONALE DE FOIX ET DE L'ARIÈGE POUR LES ANNÉES 2024 À 2027.

17C, RUE DE BELLEVUE 63000 CLERMONT-FERRAND 04 43 11 14 49
N° LICENCES : 2-1045790 ET 03-1045791 | CODE APE : 9001Z | SIRET : 442 679 007 00058 | LESGUEPESROUGES@GMAIL.COM

WWW.LESGUEPESROUGES.FR

